



LA SPIRALE. Le saxophoniste David Murray et la pianiste Aki Takase jouent ce vendredi à La Spirale (20 h 30), plus de vingt-cinq ans après leur rencontre, liée à un hommage à Thelonious Monk. Samedi, la cave à jazz de Fribourg accueille Marey, un autre duo, plus folk, pop, blues. www.laspirale.ch.

La Gruyère / Jeudi 9 février 2017 / www.lagruyere.ch



Le rock et la danse, sauvages et souples

La compagnie Fabienne Berger présente sa nouvelle création, *Turn out*. La chorégraphe et danseuse a repris sa collaboration avec le groupe de rock Hubeskyla et le vidéaste Michael Egger (Anyma).



Après une première ébauche en 2015, la nouvelle création de Fabienne Berger sera dévoilée samedi, avec la même volonté de se faire rencontrer l'énergie du rock et celle de la danse contemporaine.

ÉRIC BULLIARD

NUITHONIE. «J'ai adoré! Je vous engage la saison prochaine!» Thierry Loup, directeur de Nuithonie, avait l'enthousiasme contagieux, à l'issue de ce spectacle marquant les trente ans de la compagnie Fabienne Berger. C'était en décembre 2015: la chorégraphe et danseuse présentait trois créations, dont cette collaboration avec le groupe de rock Hubeskyla et Anyma (le vidéaste Michael Egger). Prévue pour une unique représentation, elle a donc pu se développer et devenir *Turn out*, présenté ce samedi.

«Pouvoir reprendre ce projet, c'est un cadeau magnifique, sourit Fabienne Berger. J'ai juste demandé à Thierry qu'il nous donne un peu de temps, pour présenter quelque chose de plus abouti.» Il s'agira donc bien d'une vraie création: «L'événement de 2015 était une ébauche. Hubeskyla voulait composer de nouveaux morceaux. La vidéo est travaillée de manière plus dramaturgique et l'écriture de la danse est plus élaborée.»

L'esprit rock, lui, ne change pas, ni cette rencontre avec la danse contemporaine qui crée une forme inclassable. *Turn out* ressemble autant à un concert qu'à une pièce chorégraphique. «Trouver la place de la danse est un des enjeux, souligne Fabienne Berger. Ne pas rester dans un rapport de choristes à orchestre.»

Comme nombre de groupes de rock, Hubeskyla a cette particularité de ne jamais jouer ses morceaux en live deux fois de manière parfaitement identique. «Nous avons gardé ce côté sauvage, en cherchant comment la danse peut s'intégrer à cette partition souple de la musique. Préparer de la matière qui puisse s'adapter à la situation est un challenge chorégraphique superintéressant. On écrit, on défait, on réécrit, pour que chaque personne se sente autonome pendant le spectacle.»

Sur le terrain du rock

Les quatre danseuses (une de plus qu'en 2015), les musiciens et le vidéaste ont travaillé chacun de leur côté, avant que

tout ne s'emboîte dans la dernière ligne droite. «C'était bien d'avancer comme ça: nous sommes allés au bout de la démarche.» Sans intervenir artistiquement sur leur travail, Fabienne Berger allait régulièrement trouver les musiciens en indiquant par exemple son besoin de tel ou tel rythme.

Sur le plan chorégraphique, «l'objectif était de trouver une manière de faire de la musique au niveau de nos mouvements, d'être conscientes du rythme qu'on porte, comme les musiciens.» La danse entre ainsi sur le territoire du rock «et doit lui résister, se distancer, prendre du recul pour apporter notre part à la musique et ne pas juste danser sur elle.»

Quant à la vidéo, elle sera travaillée sur des aplats, des défilements, de manière moins «freestyle» que lors de l'événement. Ces trois partitions sont donc appelées à converser et à se frotter aux surprises inhérentes au spectacle vivant. D'où ce titre de *Turn out*, qui peut signifier aussi bien s'arranger, rassembler, que révéler ou éteindre.

Ne pas oublier le plaisir

Passionnée de musique de longue date (avec un goût pour l'électronique, la new wave, le jazz et les expérimentations à la Eliane Radigue), Fabienne Berger a fait appel à Hubeskyla pour une raison simple: «Leur musique me touche. J'aime cette colère transcendée par l'ironie, la mélancolie...» Le groupe fribourgeois et son étonnant chanteur Christophe Jaquet (membre de Velma) possède l'art de créer dans un seul morceau tout un univers, toute une variation de sentiments.

Travailler cette matière, pour la chorégraphe, revient au final à «se retrouver devant un buffet où on peut puiser un peu de ci, un peu de ça». Sans oublier un ingrédient essentiel: «Dès que nous sommes repartis pour ce spectacle, j'ai dit que nous devions surtout ne pas perdre le plaisir que nous avions eu!»

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, samedi 11 février, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.equilibre-nuithonie.ch

L'Arbanel devient lui aussi dada

TREYVAUX. C'est une mosaïque, un kaléidoscope. Et comment faire autrement quand il s'agit de se pencher sur un mouvement artistique aussi hétéroclite que dada? Où l'on croise de la poésie, du théâtre, de la danse, des collages, des slogans, de la musique, de l'humour, pas mal de provocation et de révolte...

«Tout est dada», clamait cette bande de joyeux drilles qui, il y a cent ans, ne se rendaient pas compte qu'ils révolutionnaient l'art. En décembre dernier, le Théâtre des Osses marquait à son tour ce centenaire, en créant *DADA ou le décrassage des idées reçues*. La tournée du Centre dramatique fribourgeois passe ce samedi par L'Arbanel, à Treyvaux.

Pour sa «mise en sons et en mouvements» du spectacle, Geneviève Pasquier, codirectrice des Osses, s'est longuement plongée dans les écrits dada. Elle a puisé chez Francis Picabia, Tristan Tzara, Hugo Ball, Emmy Hennings, Guillaume Apollinaire, Jacques Vaché, Kurt Schwitters... Elle s'est surtout imprégnée de l'esprit dada: la pièce (tout public dès 12 ans) rend l'impression joyeusement chaotique de ce mouvement artistique. Non seulement par les extraits de textes, mais aussi par l'esthétique très bricolo-poétique, ce côté carton-ficelle-papier qui rappelle le goût du collage des dadaïstes et leur façon très particulière d'utiliser les objets du quotidien.

DADA ou le décrassage des idées reçues réunit trois comédiens: Valérie Liengme, Jonas Marmy et Mathias Demoulin (également musicien) mêlent paroles dites et chantées, danses et performances visuelles. EB

Treyvaux, L'Arbanel, samedi 11 février, 20 h.

Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.arbanel.ch



En bref

ESPACE AURORE

Un duo piano-saxophone pour commencer l'année

Pour son premier concert de l'année, l'Espace Aurore, à Sorens, accueille ce samedi (20 h) le duo Florence Desbiolles - Philippe Savoy. La pianiste et le saxophoniste interpréteront la *Sonate pour violon* de César Franck, le prélude pour piano *Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir* de Claude Debussy, la *Sonate pour hautbois* de Camille Saint-Saëns ainsi que le *Prélude et valse lente* pour cor anglais de Clémence de Grandval.

FRIBOURG

Le comédien Emmanuel Dorand joue Manoul

Ce vendredi, à 19 h 30, le comédien fribourgeois Emmanuel Dorand présentera son spectacle solo *Je viens de loin... Il était une fois Manoul*. Dans ce monologue, conseillé dès 12 ans, il interprète un conteur-musicien de rue qui raconte son histoire. A découvrir à l'espace-création Le Bûcher, en Basse-Ville (Karrweg 1). Réservations (obligatoires) au 079 643 32 90 (aussi par SMS).

NUITHONIE

Les aventures de deux drôles de geishas

Après *Les dentellières de Cambrai*, présentées dans le cadre de Midi Théâtre, Pierre Mifsud et Fred Mudry ont créé un nouveau duo féminin improbable: dans *Tokaido* – que Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, accueille jeudi, vendredi et samedi (20 h) – ils interprètent deux geishas venues raconter les aventures de Kita et Yaji. Ces amateurs de filles et de saké sont au cœur d'une classique de la littérature japonaise, *A la force du mollet sur le Tokaido*, de Jippensha Ikku. Les deux comédiens en profitent surtout pour raconter leur «Japon fantasmé», «prétexte pour une exploration ludique et idiote de territoires inconnus». www.equilibre-nuithonie.ch.

Le hip-hop dans la peau

ÉBULLITION. Chez lui, à Belfort, il s'est fait repérer aux Eurockéennes, en 2013. *Les Inrockuptibles* le qualifiaient alors de «jeune rapper à suivre». Depuis, Pihpoh a fait des premières parties d'IAM, de Gad Elmaleh, d'Abd Al Malik. En Suisse, avant Ebullition demain soir, il a joué aux Docks et à Paléo, l'été dernier. Voilà pour le C.V., plutôt flatteur.

Ajoutons que Pihpoh, né en 1986, a déjà sorti trois albums, dont le dernier, *Parvagues*, date de l'automne passé. Mais tout cela ne dit toujours pas grand-chose de sa musique, un rap conscient, ancré dans le quotidien, comme l'explique sa biographie officielle: «Pihpoh décrit, écrit et crie ses aventures avec un optimisme décalé dans le réel. Largement rodé au cours d'une centaine de concerts et de ses tournées à l'étranger, son style s'enrichit sans cesse au hasard des rencontres, des galères et de réussites. Pihpoh transite au carrefour des cultures urbaines du monde entier



nourrissant la sphère musicale de chroniques singulières.»

Pihpoh se distingue en outre par son humour et par son flow qui sait se faire ultra-rapide. A Ebullition, il sera accompagné de musiciens. En première partie se produira Jonas, rappeur genevois que l'on a notamment pu voir aux dernières Francomanias. EB

Bulle, Ebullition, vendredi 10 février, 21 h. www.ebull.ch

Jenny Lorant en «Femme»

LE BILBOQUET. Son nouvel album, Jenny Lorant le qualifie de «chanson française style cabaret», avec ce que l'expression peut contenir d'humour plus ou moins coquin, de paillettes, de souvenirs de l'âge d'or de Broadway. Sorti fin 2015, *Femme* a donné lieu à un «spectacle entraînant rempli d'humour et de poésie, mélangeant voix puissante et chanson à texte». La tournée passe par Le Bilboquet, à Fribourg, ce vendredi.

De son vrai nom Jennifer Bongard, cette chanteuse fribourgeoise s'est également fait remarquer sous les pseudonymes de Jenny Trace (l'album *Adrenaline* sort sous ce nom en 2007), puis simplement de Jenny, pour *C'était écrit*, son deuxième disque (2011).

Autodidacte, Jenny Lorant est passée par la comédie musicale, en particulier *Starmania* (rôle de Marie-Jeanne, la serveuse automate) sous la direction de Pierre Huwiler et *West side story* (rôle d'Anita), dirigé par Fabien Volery et Véronique Chapuis. On l'a aussi entendue dans

le fameux *Pontéo*, toujours avec Pierre Huwiler. En juin prochain, elle montera sur les planches d'Équilibre, pour interpréter Tess, dans la version de la comédie musicale *Hair* que mettra en scène Yves Loutan.

Son parcours est également marqué par le singulier spectacle *Jenny et l'orchestre fantôme*. Seule en scène, elle y interprétait des classiques de la chanson française ainsi que des compositions originales, accompagnée d'un orchestre entièrement automatisé. L'année dernière, Jenny Lorant s'est encore lancée dans *Chantons Balavoine*: pour les 30 ans de la mort du chanteur, elle a réarrangé et enregistré en vidéo un de ses titres chaque mois, en collaboration avec des chanteurs et musiciens suisses. Le projet s'est conclu par un concert à Bicubic. EB

Fribourg, Le Bilboquet, vendredi 10 février, 20 h 30. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.lebilboquet.ch